



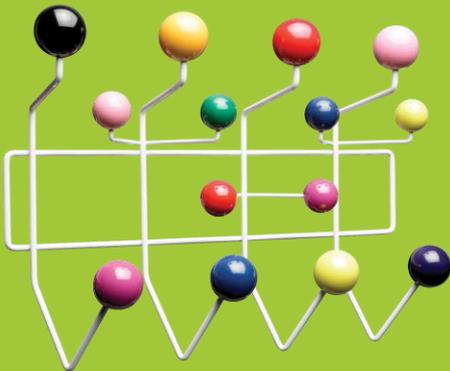
HIVA

ONDERZOEKINSTITUUT VOOR **ARBEID EN SAMENLEVING**

K.U. LEUVEN

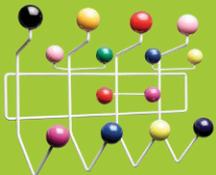
Enquête sur les conditions de vie des personnes sans chez-soi et des personnes en séjour irrégulier (SILC-CUT)

Ingrid Schockaert & Ides Nicaise
(avec la collaboration de
Sebastiano Cincinnato et An Morissens
et le bureau d'enquêtes IPSOS)



Contexte de l'enquête

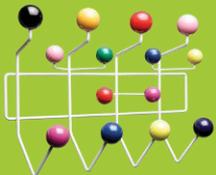
- Recherche sur la **représentativité statistique** de l'enquête EU-SILC pour les groupes les plus défavorisés
 - Analyse des limites de la méthode d'échantillonnage: inventaire des groupes en marge du Registre National
 - Analyse des problèmes de non-réponse et d'attrition (décrochage entre vagues consécutives du panel)
=> stratégies de prévention
- Etude de faisabilité d'**enquêtes complémentaires** à EU-SILC
 - Aménagement des questionnaires
 - Enquêtes complémentaires auprès de personnes sans chez-soi (PSCS) et de personnes en séjour irrégulier (PSI)



Groupes exclus de l'enquête EU-SILC

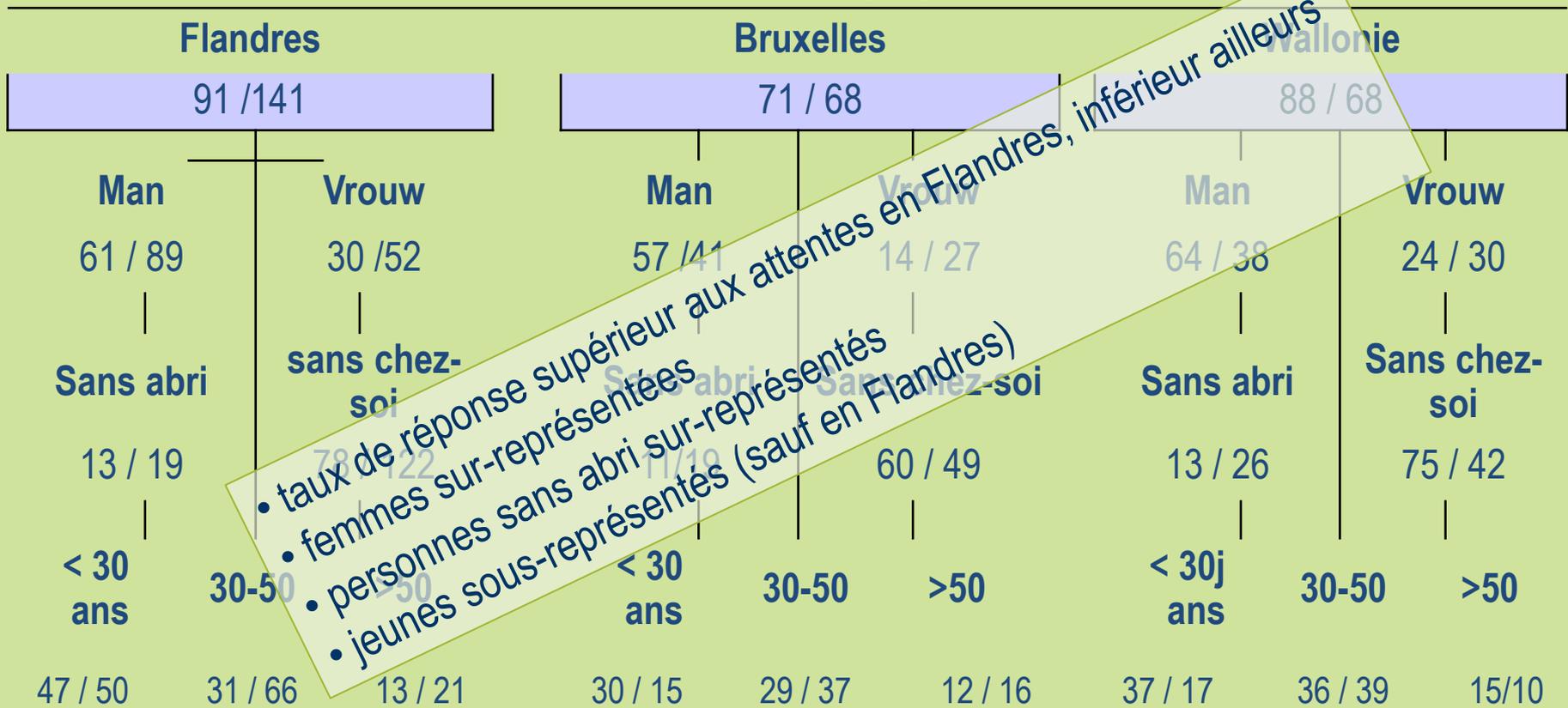
- Exclus de l'échantillon
 - Étrangers en séjour irrégulier (sans-papiers)
 - Ménages collectifs (prisons, institutions, couvents...)
 - Demandeurs d'asile ?
- N'habitant pas au domicile légal
 - Personnes sans chez-soi (personne avec adresse de référence)
 - Populations itinérantes (en roulottes, bateliers...)
 - Habitants permanents de campings

Au total, 200.000 à 300.000 personnes
(avec risque de pauvreté élevé)

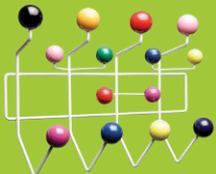


Non-réponse sélective - PSCS

Personnes sans chez-soi (obj. 250 / eff. 275)

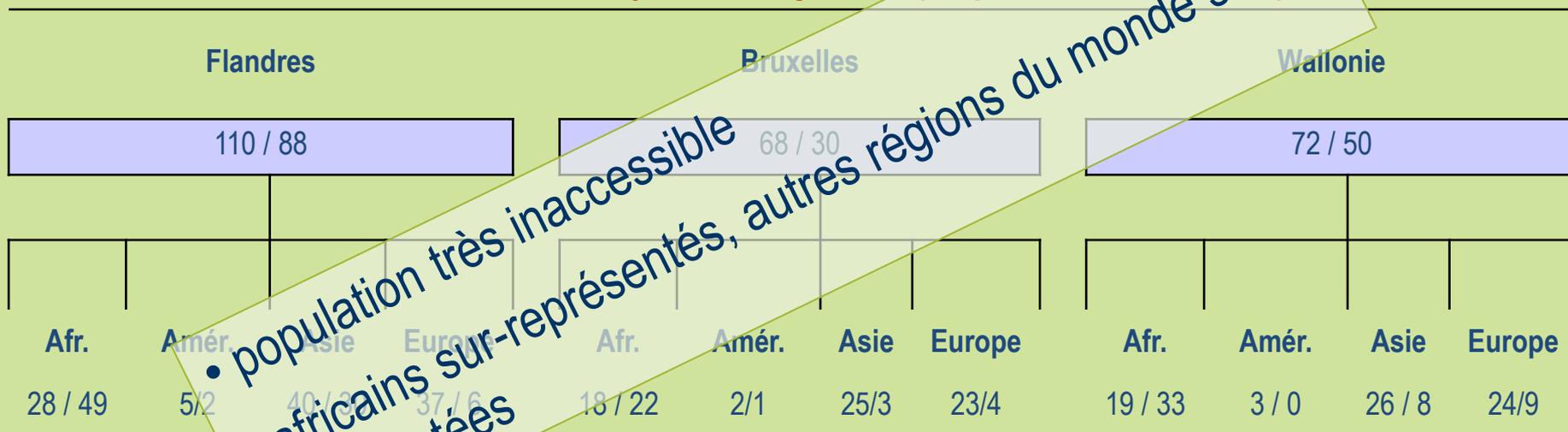


• taux de réponse supérieur aux attentes en Flandres, inférieur ailleurs
 • femmes sur-représentées
 • personnes sans abri sur-représentées
 • jeunes sous-représentés (sauf en Flandres)

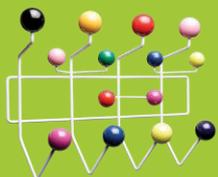


Non-réponse sélective - PSI

Personnes en séjour irrégulier (obj. 250 / eff. 170)



• population très inaccessible
• africains sur-représentés, autres régions du monde sous-représentées



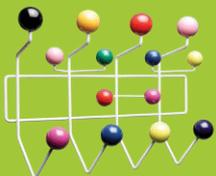
Profil démographique

- Genre

	PSCS	PSI
hommes	61%	85%
femmes	39%	15%

- Age

PSCS	<i>Minimum</i>	<i>Médian</i>	<i>Maximum</i>
Hommes	18	41	80
Femmes	18	38	66
Total	18	39	80
PSI	<i>Minimum</i>	<i>Médian</i>	<i>Maximum</i>
hommes	18	35	66
femmes	18	35	66
Total	18	35	66



■ Composition du ménage

PSCS

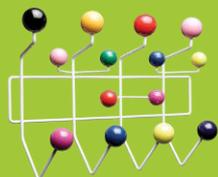
	1 personne	2 personnes	3+ pers.
hommes	86.3	5.3	8.4%
femmes	58.8%	25.2%	16.0%
Total	78.9%	13.1%	8.0%

4.1% des hommes et 31.7% des femmes cohabitent avec des enfants

PSI

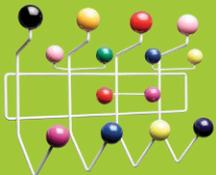
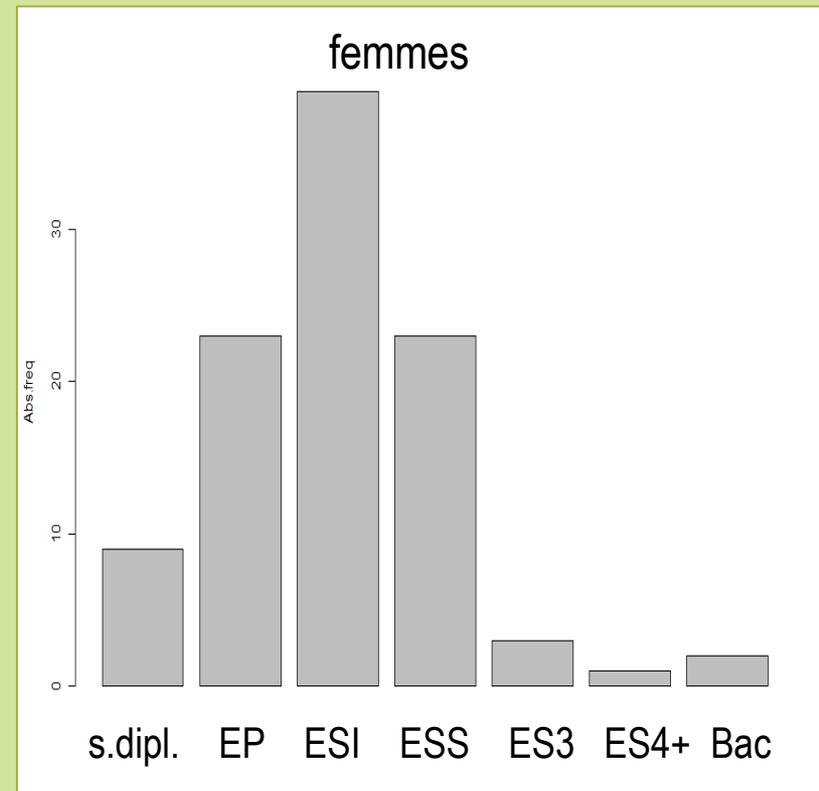
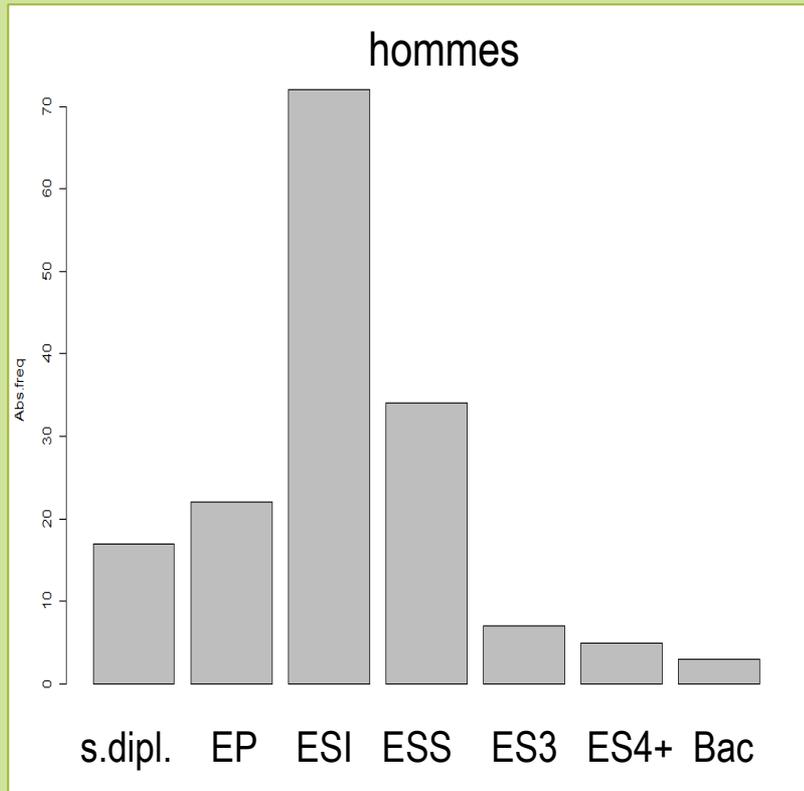
	1 personne	2 personnes	3+ pers.
hommes	80.6%	5.5%	13.9%
femmes	32.0%	8.0%	60.0%
Total	73.5%	5.8%%	20.7%

13.1% des hommes et 52% des femmes cohabitent avec des enfants



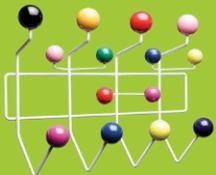
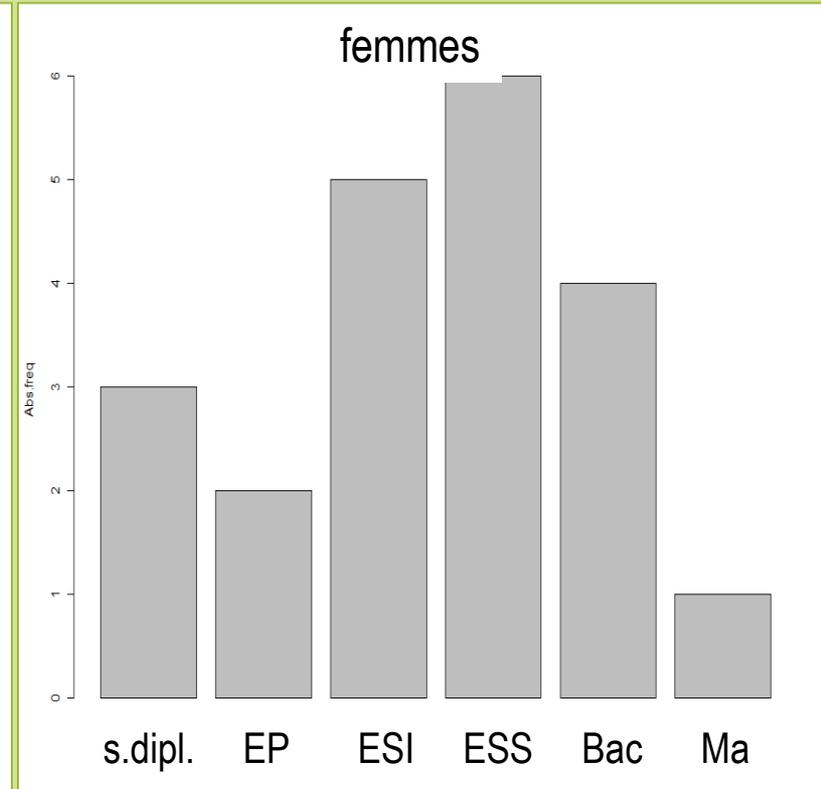
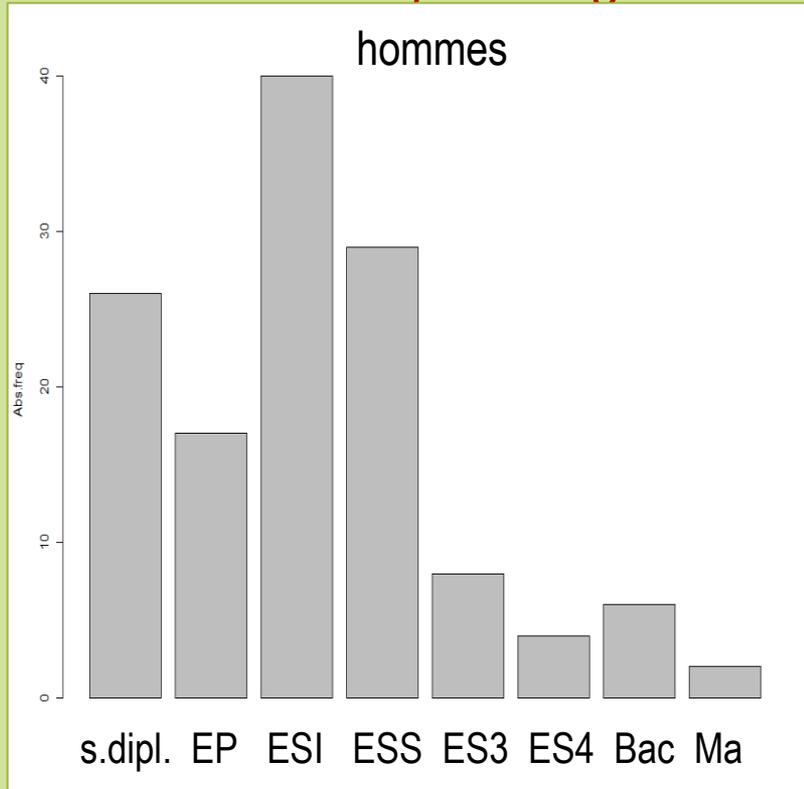
Niveau d'éducation

Personnes sans chez-soi



Niveau d'éducation - suite

Personnes en séjour irrégulier

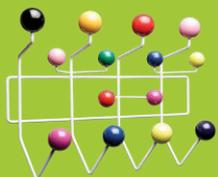


Personnes sans chez-soi

	Centre d'accueil	Logement privé	À la rue	Autres
hommes	132 (78%)	6 (4%)	33 (19%)	1
femmes	96 (90%)	1	3 (8%)	4 (3%)
Total	228 (83%)	8 (3%)	36 (13%)	5 (2%)

Personnes en séjour irrégulier

	Centre d'accueil	Logement privé	À la rue	Autres
hommes	38 (26%)	72 (50%)	25 (17%)	10 (7%)
femmes	9 (36%)	16 (64%)	0 (0%)	0 (0%)
Total	47 (28%)	88 (52%)	25 (15%)	10 (6%)

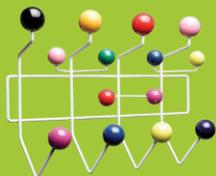


Logement – personnes sans abri

■ Situation des pers. sans abri (avec ou sans permis de séjour)

Cave, grenier, parking	5
Hall d'entrée	2
Immeuble vide	15
Métro, gare, magasin	8
À la rue, sous un pont, parc	16
Autres (souvent amis ou famille)	14

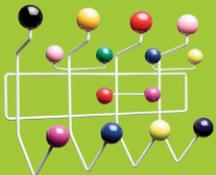
Ont accès à...	
Point d'eau potable	53%
Boisson chaude (café, thé...)	35%
WC	50%
Lavabo, douche	31%



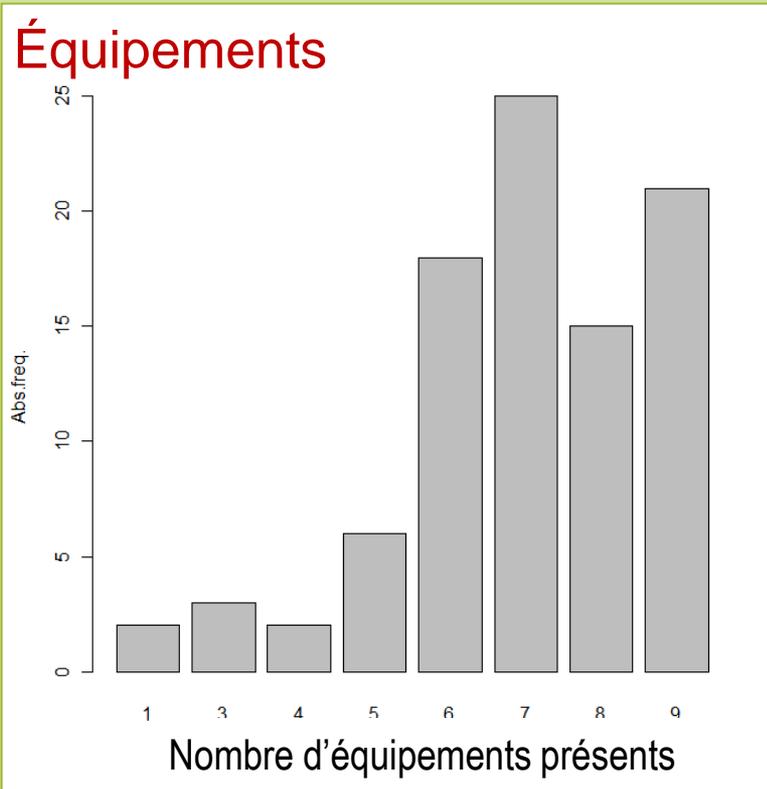
Personnes sans abri – utilisation de services

- Pourquoi une personne sans abri n'utilise-t-elle pas de service d'accueil ?

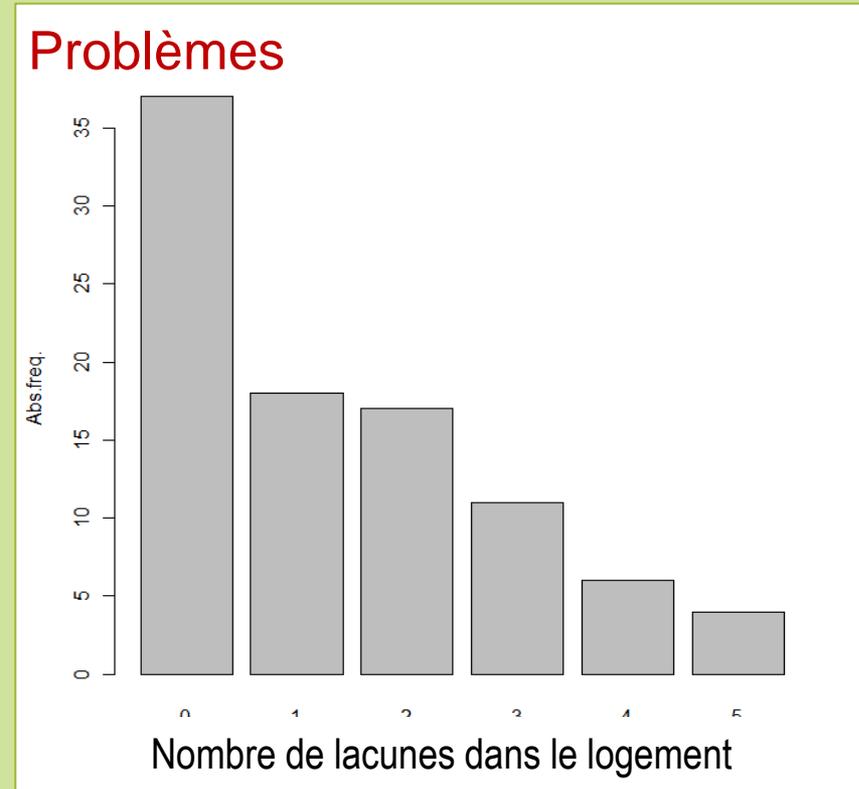
Mauvaise expérience	11
Trop cher	10
Le règlement ne convient pas	6
Interdit aux animaux	4
Préfère la rue	6
Pas de place	16
Traitement humiliant	7
Autres	20



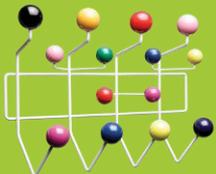
Logement des PSI – (manque de) confort



9 items: bain / douche, toilette, four, chauffage, chauffage central, eau courante, eau courante chaude, matelas, lit

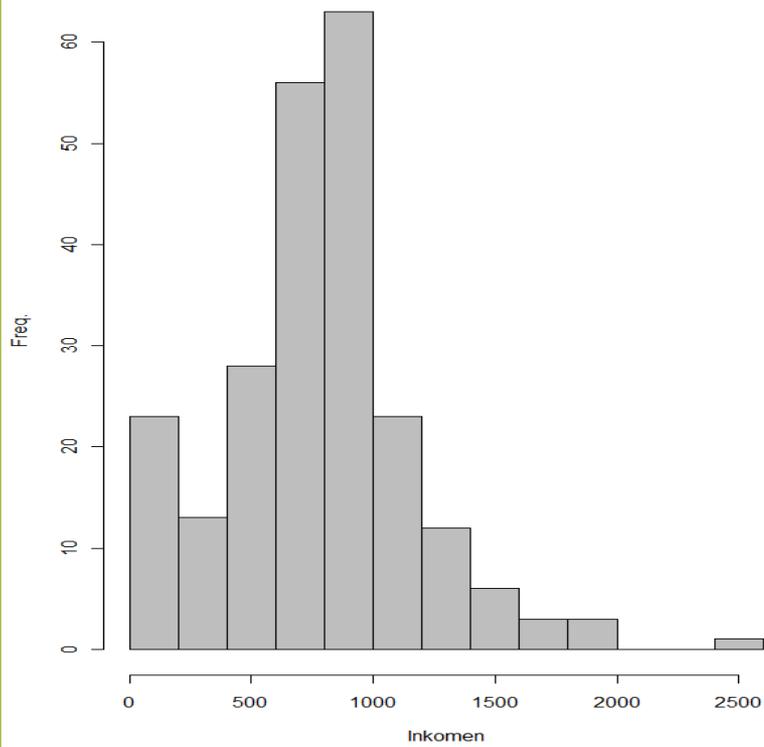


5 items: fuite au toit, murs humides, fenêtres pourries, logement surpeuplé, logement trop sombre



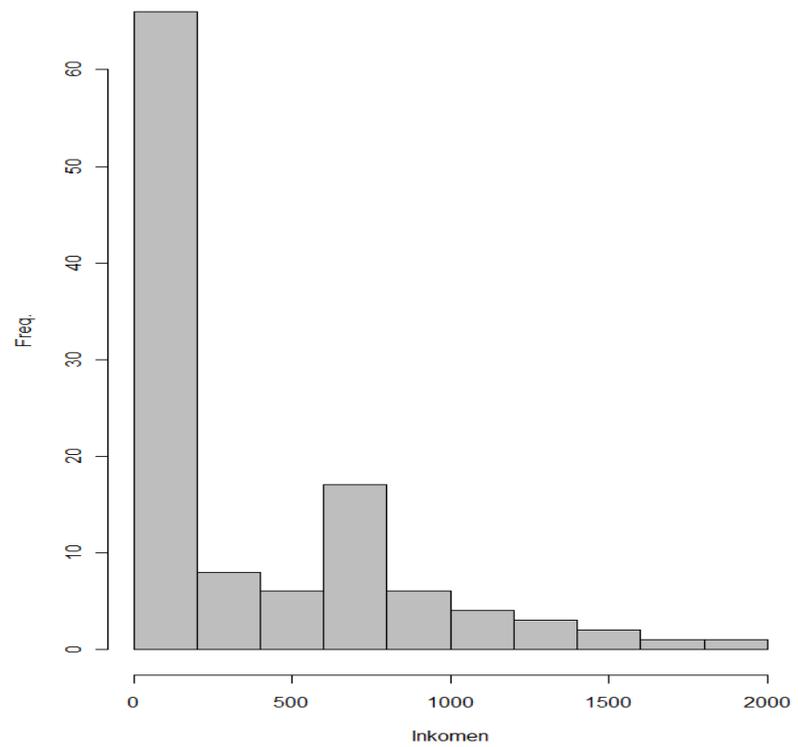
Revenus - total

Personnes sans chez-soi

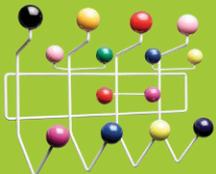


moyenne: 801 euros

Personnes en séjour irrégulier

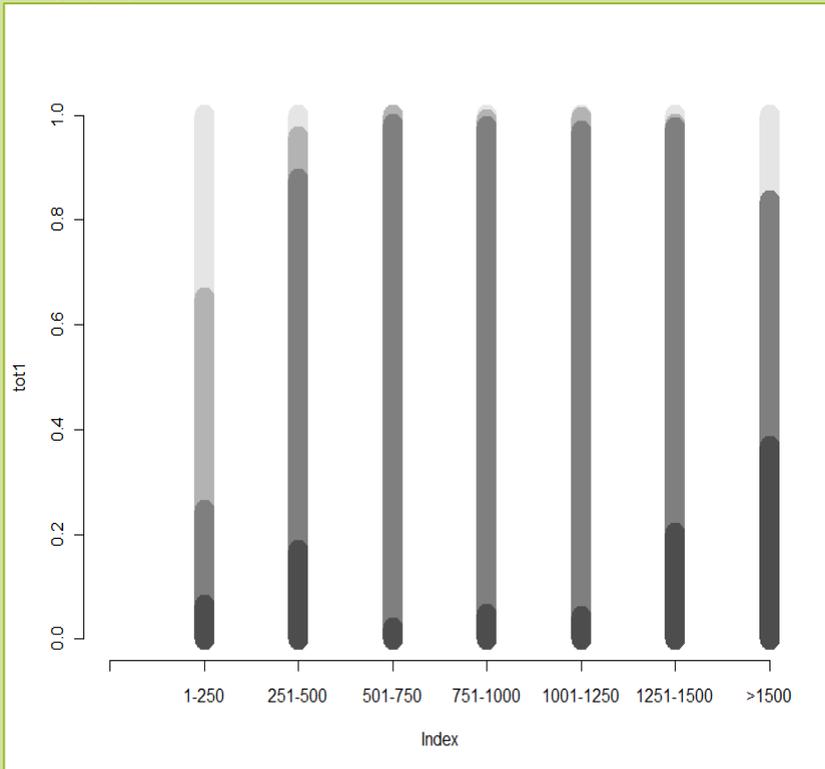


moyenne: 381 euros

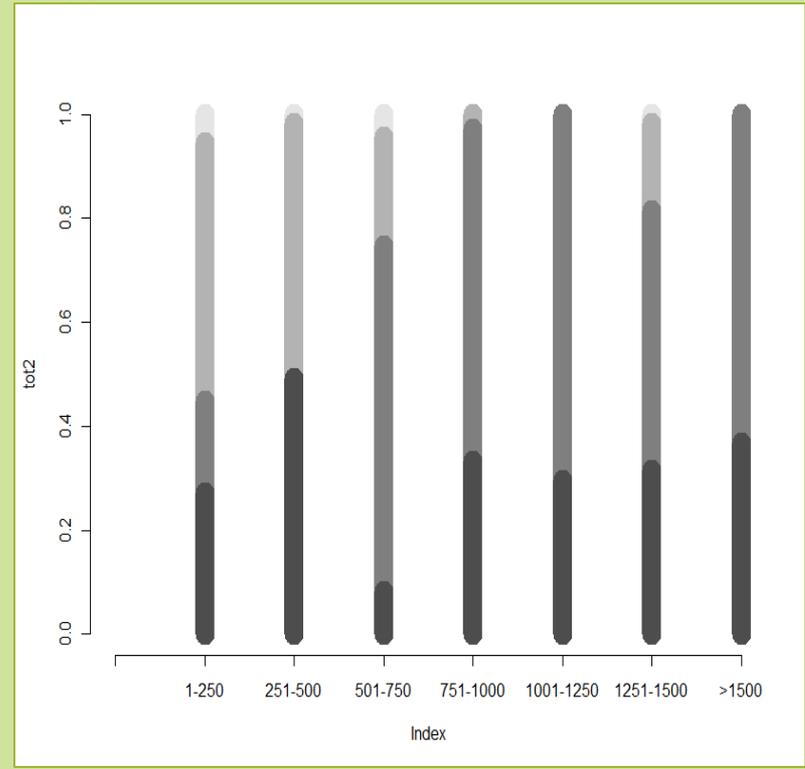


Revenus - composition

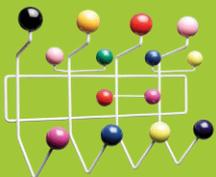
PSCS



PSI



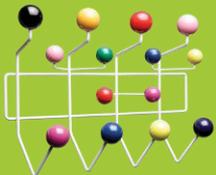
Du plus foncé au plus clair: travail, allocations, transferts, autres revenus



Revenus – risque de pauvreté

- 70% des PSCS et 95% des PSI ont des revenus inférieurs au seuil de pauvreté
- 60% des PSCS et 90% des PSI ont des revenus inférieurs à 50% du seuil de pauvreté

	Peut faire face à une dépense imprévue de 750 euros	A été dans l'impossibilité de payer une facture au cours des 12 mois précédents	Peut faire appel à d'autres en cas de besoin financier
PSCS	27%	43%	30%
PSI	7%	37%	43%

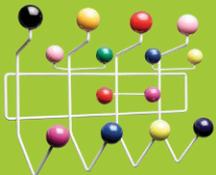


(Soins de) santé

	A eu un problème de santé au cours des 12 mois précédents	A reporté une visite médicale*	A reporté une visite médicale pour des raisons financières**
PSCS	50%	17,9%	58,8%
PSI	50%	26,6%	58,8%

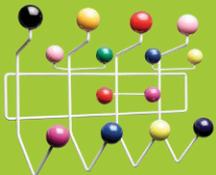
* Parmi ceux qui ont eu un problème de santé

** parmi ceux qui ont reporté une visite médicale



Conclusions

- Des enquêtes sur les conditions de vie de groupes défavorisés spécifiques sont **utiles et faisables**:
 - ‘chiffres durs’ offrent une perspective complémentaire à la méthode ethnographique, y compris pour la décision politique (ex. revenus)
 - Comparaisons mutuelles et avec l’ensemble de la population
 - Comparaisons entre pays européens
- Mais il s’agit d’un exercice **difficile**
 - Collaboration indispensable entre chercheurs et services sociaux
 - Enquêteurs spécialisés et bien encadrés
 - Investissement considérable de temps: préparation, détection des ménages
- **L’accès** aux groupes-cibles prime sur la représentativité:
 - Sélection des individus / ménages par les services intermédiaires;
 - Barrières linguistiques
 - Taux de réponse sélectif (complexité des questionnaires...)



Le **questionnaire** EU-SILC doit être reformulé en fonction des conditions de vie des groupes défavorisés

- En général: moins on est lettré, plus le questionnaire doit être simple
- Des concepts essentiels ont une signification différente selon les conditions de vie (ex. le 'ménage' d'une personne sans chez-soi)
- Les taux de réponse et la qualité des réponses aux questions cruciales (revenus, travail, niveau d'éducation) sont sous-optimales.
- Les questions relatives aux éléments de confort sont parfois non pertinentes ou choquantes pour les groupes-cibles, ou produisent des réponses sans variation.
- Des modules de questions spécifiques par groupe-cible peuvent apporter des informations très utiles.

